Reidar Veland

LE SUPERLATIF ADNOMINAL EN ROUMAIN ÉCRIT CONTEMPORAIN. ÉTUDE DE CORPUS

1. INTRODUCTION

Du point de vue morphologique, le système des degrés de comparaison en roumain actuel est très simple. La marque du comparatif est toujours l'adverbe *mai* antéposé à la forme qui exprime le degré positif, alors que le superlatif relatif – la seule forme de superlatif dont il sera question dans ce travail – est construit analytiquement par l'antéposition de l'article démonstratif *cel* à l'expression qui correspond au degré comparatif (cf. Brăescu 2013b: 415–416). La seule exception à ce principe concerne les superlatifs non initiaux d'une coordination ou d'une juxtaposition, lesquels peuvent ne comporter ni article ni adverbe, comme cela sera illustré plus loin (cf. section 4).

Il ne fait aucun doute que la catégorie lexicale le plus souvent soumise à gradation est celle des adjectifs qualificatifs. En roumain comme dans les autres langues romanes, ceux-ci ont des emplois adverbaux (c'est-à-dire prédicatifs) et des emplois adnominaux (où l'adjectif fait office de modifieur de la tête d'un SN). Et comme c'est le cas, par exemple, en français, l'adjectif adnominal peut être placé avant ou après le nom tête (alternative à laquelle se résume ici la signification du terme *adnominal*, conformément au choix terminologique opéré par De Vries 2005: 16). Quant à la position d'un adjectif non comparé, l'estimation de Lombard (1974: 98) fait toujours autorité: «À tout prendre, la postposition est plus fréquente en roumain qu'en français». En effet, cette évaluation est reprise, à plus de quarante ans de distance, par, entre autres, Stan (2013: 363) et Brăescu (2013a: 222–223).

En ce qui concerne la position de l'adjectif au superlatif à l'intérieur du SN, celle-ci est souvent présentée, simplement, comme étant soit l'antéposition, soit la postposition au nom tête, cf. Popescu-Marin (2008: 159–161). Les rares évaluations plus précises sont contrastées, mais partent pour la plupart de l'idée que la position postnominale est la position par défaut. C'est ainsi que, pour Rosenstand Hansen (1952: 81), l'antéposition est avant tout pratiquée pour des raisons, je traduis, «euphoniques», alors que pour Lombard (1974: 178), elle peut être considérée comme étant «parfois admise». Sandfeld et Olsen (1960: 106) adoptent une position plus souple en jugeant que l'antéposition du superlatif est «très fréquente». Plus près de nous, Cornilescu et Giurgea (2013: 472) considèrent que «postnominal superlatives are as common as prenominal superlatives». De leur côté, Iliescu et Popovici

LR, LXVII, nr. 3–4, p. 271–280, Bucureşti, 2018

BDD-A30638 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:00:47 UTC)

(2013: 108) affirment que le superlatif «kann vor oder nach dem Bezugswort stehen, allerdings ist die Voranstellung wesentlich häufiger». Visiblement, l'unanimité ne règne pas sur ce point. Le présent travail se propose comme objectif principal d'apporter des éléments quantitatifs susceptibles d'éclairer le débat.

2. LE CORPUS

Pour réunir des données pertinentes, j'ai constitué un corpus à deux versants composé, d'une part, des archives électroniques de deux journaux en ligne, *Cotidianul* – abrégé dans la suite en C – et *Ziar de Cluj* – abrégé en Z – et, de l'autre, de la composante «Literatură» de la banque de données *CoRoLa* (*Corpusul de referință pentru limba română contemporană*). Les deux journaux choisis sont parmi les rares à avoir un moteur de recherche permettant d'opérer, dans des conditions contrôlées, des requêtes de type «mot-clé en contexte».

3. LES DONNÉES

Étant donné le caractère de langue casuelle du roumain, la double marque du superlatif indiquée dans *l'Introduction* se déclinera en sept formes diverses. Le paramètre «cas» est d'ailleurs largement ignoré dans les descriptions du superlatif roumain. Le traitement réservé à cette question par la *Grammaire* de l'Académie Roumaine (c'est-à-dire, Popescu-Marin 2008: 159–161) est typique à cet égard: tous les exemples qui y figurent sont au nominatif-accusatif.

Pour chacun des deux journaux dépouillés, j'ai réuni 550 occurrences de superlatifs adnominaux, en respectant la répartition suivante: 100 occurrences de chacune des quatre formes du nominatif-accusatif (NA dans ce qui suit), et 50 des trois formes du génitif-datif (GD). Ainsi, le total des occurrences journalistiques analysées s'élève à 1100. Les occurrences de superlatifs adnominaux provenant du sous-corpus littéraire ne sont que 381. En effet, *CoRoL*a permet, dans son état actuel, d'accéder librement à un maximum de 100 occurrences pour chaque requête. Pour chacune des séquences au GD, ce nombre a été limité à 50.

Pour ce qui est de la saisie des données journalistiques, elle a été faite par un relevé systématique des occurrences des différentes séquences du type *cel* (etc.) + *mai* apparaissant dans les articles (titres non compris) contenus dans les archives électroniques des journaux mentionnés dans *l'Introduction*. Le *terminus ad quem* de la recherche a été fixé au 20 mai 2018. Le dépouillement s'est fait à rebours à partir de cette date. Une telle approche permet de comparer la fréquence des différentes séquences en question. Si l'on se base sur les données tirées du journal *Cotidianul*, le superlatif adnominal le plus fréquent est la forme NA du pluriel féminin et neutre, *cele mai*; celle-ci a atteint le niveau 100 en 12 jours. Parmi les

BDD-A30638 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:00:47 UTC)

formes du GD, la plus fréquente est celle du pluriel, à savoir *celor mai*, qui a eu un temps d'accumulation de 130 jours (65 × 2). La plus rare s'est avérée être celle du féminin singulier, *celei mai*, avec un temps d'accumulation de 308 jours (154 × 2)[1].

Une conséquence intéressante du caractère entièrement analytique du superlatif roumain est le fait qu'un dépouillement basé sur la marque grammaticale de ce degré va mettre au jour l'ensemble des types de constructions susceptibles figurer au superlatif. On sait en effet qu'en roumain, le superlatif adnominal, y compris en antéposition, peut s'appliquer à «des qualifications qui ne sont pas des adjectifs» (Sandfeld et Olsen 1960: 107).

4. RÉSULTATS CHIFFRÉS

La présentation des résultats obtenus par le dépouillement du double corpus, journalistique et littéraire, décrit en section 3, se fera ici en trois points essentiellement: bilan global, résultats relatifs aux termes coordonnés ou juxtaposés et, enfin, résultats quantitatifs en ce qui concerne les superlatifs non adjectivaux.

4.1. Bilan global

Un premier résultat qui émerge de l'analyse des données étudiées est qu'en roumain actuel, la situation par défaut est l'antéposition du superlatif adnominal, comme le suggèrent Iliescu et Popovici (2013), cf. *l'Introduction*. Ce qu'il convient de mesurer, c'est donc le taux de postposition. Dans la prose journalistique, celui-ci s'établit à un maigre 7,6% (84 occurrences sur un total de 1100), alors que dans la langue littéraire, la postposition s'observe pour 20,7% des données réunies (79 cas sur 381). Un examen plus approfondi montre que ces chiffres globaux assez différents sont le résultat de patterns de variation qui se distinguent nettement entre eux. Il s'avère en effet que dans la langue journalistique, la variable la plus décisive est de nature casuelle, alors que dans la langue littéraire, la fréquence de postposition varie surtout en fonction du nombre grammatical. Les deux tableaux qui suivent, organisés de manière à mettre en évidence les catégories en opposition, présentent les données relatives à ces variations.

Ces tableaux montrent clairement que dans la prose journalistique, les scores de postposition les plus élévés sont le fait des formes du cas indifférencié NA, surtout au singulier, alors que les scores les plus bas se constatent pour les formes du cas GD. Dans la langue littéraire, en revanche, ce sont les formes du pluriel, sans distinction de cas, qui produisent le plus grand nombre de superlatifs postposés; les formes du singulier sont nettement moins favorables à la postposition.

[1] Il ressort de ces chiffres que les formes GD sont surreprésentées dans l'ensemble de données utilisé. Les implications de ce fait seront discutées dans la section 4.1.

BDD-A30638 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:00:47 UTC)

Il convient de signaler que pour l'interprétation des indications du tableau 1, il se pose un problème de méthode. En effet, les données de ce tableau ne reflètent pas directement la situation réelle des textes journalistiques. Comme cela a été précisé dans la note 1 (cf. section 3), les formes des cas GD sont surreprésentées dans l'ensemble de données utilisé, ce qui fait que la fréquence moyenne de postposition calculée pour le superlatif dans la prose journalistique, à savoir le taux de 7,6% indiqué ci-dessus, est, en réalité, légèrement plus basse que la fréquence réelle du phénomène.

Tableau 1

Variations de fréquence de la postpostion du superlatif adnominal dans la langue journalistique

	Formes du cas NA	Pourcentages	Formes du cas GD	Pourcentages
Singulier	*cel mai*	11,5 (23 sur 200)	*celui mai*	1,0 (1 sur 100)
	cea mai	14,0 (28 sur 200)	*celei mai*	4,0 (4 sur 100)
Pluriel	*cei mai*	5,5 (11 sur 200)	*celor mai*	2,0 (2 sur 100)
	cele mai	7,5 (15 sur 200)		
Taux globaux		9,7 (77 sur 800)		2,3 (7 sur 300)

Tableau 2

Variations de fréquence de la postpostion du superlatif adnominal dans la langue littéraire

	Formes du singulier	Pourcentages	Formes du pluriel	Pourcentages
Cas NA	*cel mai*	13,4 (9 sur 67)	*cei mai*	30,0 (15 sur 50)
	cea mai	21,4 (15 sur 70)	*cele mai*	27,6 (21 sur 76)
Cas GD	*celui mai*	13,5 (5 sur 37)	*celor mai*	27,3 (9 sur 33)
	celei mai	10,4 (5 sur 48)		
Taux globaux		15,3 (34 sur 222)		28,3 (45 sur 159)

Il n'est pas facile d'expliquer les différences constatées entre prose fictionnelle et prose journalistique autrement qu'en invoquant, comme le fait Lombard (1974: 178), la lourdeur de la construction avec postposition du superlatif; cette construction impose, comme on le sait, la succession de deux formes définies morphologiquement assez complexes, surtout au cas GD, ainsi que l'illustre cet exemple (où, comme dans tous les exemples cités par la suite, le marqueur du superlatif est mis en italique et le nom-tête souligné):

(1) Din loc în loc, pe culoare, erau gazete de perete şi panouri de onoare cu chipurile copiilor *celor mai* buni din şcoală, în uniforme de pionieri. (L)

Il est, en effet, raisonnable de penser que la langue journalistique cherche plus systématiquement à éviter ce genre de complexité morphologique que ne le fait la langue littéraire. Reste cependant inexpliquée, pour la langue littéraire, la plus haute fréquence de la postposition au pluriel qu'au singulier, fait dont témoigne le tableau 2.

BDD-A30638 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:00:47 UTC)

4.2. Superlatifs coordonnés ou juxtaposés

Comme cela a été dit dans l'Introduction, le marquage du superlatif peut se réduire lorsque deux ou plusieurs modifieurs sont coordonnés ou juxtaposés. Dans mon corpus, il y 51 occurrences de ce type, 36 dans les textes journalistiques et 15 dans les textes littéraires. Les cas de postposition sont au nombre de 4 dans la langue journalistique (11,1% des occurrences) et de 5 dans la langue littéraire (33,3%). Pour une suite de deux ou plusieurs modifieurs au superlatif, la tendance à la postposition est donc un peu plus forte que pour un superlatif isolé.

Dans les cas de coordination ou de juxtaposition, la répétition de la double marque du superlatif est une solution peu pratiquée. Elle est illustrée par l'exemple suivant, qui comporte deux modifieurs antéposés:

(2) E *cea mai* ușoară si *cea mai* frumoasă știință! (L)

La non répétition de l'article démonstratif est un peu plus fréquente, cf.:

(3) Printre *cei mai* apropiați, *mai* sinceri și *mai* loiali prieteni, de care mă leagă un trecut plin de afecțiune și sinceritate, cel dintâi este Bani Ghica [...]. (C, 20.05.2018)

Dans la majorité des cas, cependant, le modifieur non initial de la séquence coordinative ou juxtapositive ne comporte aucune marque de degré:

(4) Aşa a reuşit să treacă de toate filtrele, Oraviţa, Cozia până la Şvinița, unde Dunărea are cursul *cel mai* tumultuos şi rapid, numit şi „Cazane". (C, 13.05.2018)

4.3. Superlatifs non adjectivaux

En ce qui concerne les modifieurs adnominaux ayant la forme d'un SP au superlatif, les données du corpus s'établissent comme suit: dans le sous-corpus journalistique, il y a 11 occurrences de ce type (1,0% des 1100 relevées au total). Deux sont en postposition, ce qui se traduit par une fréquence de 16,7%. Le nombre des occurrences provenant du sous-corpus littéraire est le même (ce qui correspond à une proportion de 2,9% du total des 381 occurrences); deux de ces 11 occurrences sont en postposition (18,2%). Il s'avère donc que le SP adnominal au superlatif est un type de modifieur somme toute marginal. Il est sans doute un peu plus répandu dans la langue littéraire que dans la langue non littéraire; quand il apparaît dans ce dernier type de langue, il semble exercer une certaine poussée dans le sens de la postposition du modifieur superlativisé. Les deux exemples illustratifs qui suivent comportent le même SP, *de preț*:

BDD-A30638 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:00:47 UTC)

(5) a. Aici s-a strâns și s-a prelucrat materialul primei sinteze ale științei umane (Megalis Sintaxis), reprezentând *cea mai* de preț comoară a gândirii antice. (L)
b. Unul dintre bunurile *cele mai* de preț ale Europei este democrația. (C, 09.05.2018)

5. PRINCIPES DE PLACEMENT

Le cadre général est clair: en roumain, un modifieur adnominal au superlatif, quelle que soit sa forme, a une très forte tendance à l'antéposition. Cependant, la postposition s'observe aussi, comme l'attestent les 163 occurrences de ce type relevées dans le corpus examiné. La question est donc de savoir quels sont les facteurs qui régissent le placement d'un modifieur adnominal au superlatif.

5.1. Facteurs jouant en faveur de l'antéposition

La seule règle de position à validité générale décrite jusqu'à présent est celle qui impose l'antéposition des superlatifs à interprétation quantitative. En effet, comme le souligne Teodorescu (s.d.), «while ordinary superlatives can freely appear on either side of the noun, quantity superlatives are confined to the pre-nominal position». Concrètement, il s'agit des formes superlatives des adjectifs *mult* et *puțin*. Je précise au passage qu'au degré positif, ces adjectifs peuvent être préposés (le plus souvent) ou postposés au nom qu'ils modifient, cf. Vasilescu (2008: 259). La règle indiquée n'est pas absolue. Cornilescu et Giurgea (2013: 478–479) citent en effet un exemple (construit) où la postposition du superlatif quantificateur ne poserait pas de problème: *Politicienii cei mai mulți sunt afară*. Selon eux, cet exemple «can be used with a superlative interpretation, in a context containing several groups of politicians, meaning that the biggest group of politicians is the one found outside». Cette construction n'est pas attestée dans mon corpus.

Il y a une autre structure (apparemment passée inaperçue dans la littérature sur le sujet) où l'antéposition semble être de règle, à savoir celle dans laquelle un nombre ordinal précède le superlatif. Mon corpus contient en tout 6 occurrences d'une telle construction, qui est destinée à spécifier le rang hiérarchique de l'entitée visée. Il s'agit donc, là aussi, d'une sorte de quantification. Voici deux illustrations (où l'italique de la marque du superlatif est étendu au nombre ordinal, de forme simple dans 6a, et de forme complexe dans 6b, cf. aussi Lombard 1974: 113):

(6) a. A devenit *al 8-lea cel mai* longeviv musical de pe Broadway și *al 9-lea cel mai* longeviv show din toate timpurile, cu 5.124 de reprezentații (Z, 27.04.2018)
b. Tabloul [*Fetiţă cu coş de flori*] devine astfel *cea de a doua cea mai* scumpă opera de Picasso vândută într-o licitație, după *Femei în Alger (Version 'O'),* achiziționată la Christie's în 2015 cu 179.365.000 de dolari (C, 17.05.2018)

BDD-A30638 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:00:47 UTC)

5.2. Facteurs favorisant la postposition

En ce qui concerne les facteurs susceptibles de favoriser la postposition du superlatif, il faut d'abord se pencher sur ce qui, à première vue, pourrait apparaître comme un obstacle absolu à l'antéposition. Cornilescu et Giurgea (2013: 399) soulignent en effet que «adjectives which have complements are totally excluded from the prenominal position». Cependant, cette règle n'est pas directement applicable au superlatif, dans la mesure où les compléments introduits par la préposition *de* n'empêchent visiblement pas l'antéposition. L'exemple qui suit en apporte la démonstration:

(7) Au fost *cele mai* grele și *mai* pline de emoții teze din cariera mea școlărească, desigur și pentru că au fost primele lucrări scrise date la liceu (L)

En ce qui concerne les compléments introduits par une préposition autre que *de*, la situation est moins claire. Dans mon corpus, il y a une seule occurrence de ce type. Il s'agit de l'exemple suivant, où le SA au superlatif suit le nom-tête qu'il modifie:

(8) Prima poziție în topul ţărilor *cele mai* «prietenoase» cu șoferii a fost păstrată până la sfârșitul verii lui 2017 (C, 19.05.2018)

On pourrait penser, *a priori*, qu'un SN comme *topul celor mai prietenoase cu șoferii ţări* serait agrammatical, ne serait-ce que par le déséquilibre prononcé de ses masses syntaxiques. Or, sur le net, on trouve un certain nombre d'occurrences où la construction <*cel mai prietenos cu* Ndéf. > figure en antéposition. La même chose s'observe pour d'autres adjectifs au superlatif dotés d'un complément, comme par exemple *cel mai bogat* et *cel mai rezistent* suivis, respectivement, d'un SP en *în* et d'un SP en *la*. Voici quelques-uns de ces exemples attestés d'une antéposition que certains jugeront sans doute d'une acceptabilité douteuse:

(9) a. Acestora li se adaugă ultra-revoluționara Nufăr Verde, *cea mai* prietenoasă cu natura gamă de produse de curățat pe care o găsiți la raft![2]
b. La FlixBus suntem mândri să fim pionierii acestei schimbări de la dependența de transportul bazat pe combustibili fosili prin oferirea *celor mai* prietenoase cu mediul înconjurător alternative din Europa[3].
c. [...] prezentăm mai jos lista *celor mai* bogate în antioxidanți alimente[4].
d. Iată 8 dintre *cele mai* rezistente la cutremur construcții moderne ale lumii în acest moment: [...][5].

[2] https://www.libertatea.ro/stiri/stiri-interne/curatenia-de-primavara-nici-o-problema-1126991.

[3] https://cdn.flixbus.de/2018-03/FlixBus%20testeaza%20in%20premiera%20autocare%20electrice%20pe%20distante%20lungi.pdf.

[4] https://prodieta.ro/lista-alimente-bogate-in-antioxidanti/.

[5] https://www.casadex.ro/2013/10/8-dintre-cele-mai-rezistente-la-cutremur-cladiri-din-lume-care-este-secretul-tehnologic-al-acestora/.

BDD-A30638 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:00:47 UTC)

Le complément d'un adjectif peut aussi être un nom au GD. L'exemple suivant, qui comporte le superlatif de l'adjectif *fidel* suivi d'un complément datif, est la seule occurrence d'un adjectif au superlatif suivi d'un complément nominal que j'ai relevée dans mon corpus:

(10) Râmniceanu, laureat al Premiului Academiei Române, precum și al Premiului „Constantin Brâncoveanu", revine cu o parte din lucrările sale de la Mogoșoaia (fiind unul dintre artiștii români *cei mai* fideli tragicului simbol generat de execuția Brâncovenilor), dar și cu un registru nou (C, 03.05.2018)

Le modifieur en question (*cei mai fideli tragicului simbol generat de execuția Brâncovenilor*) suit la tête du SN, et tout laisse penser que l'antéposition d'un tel superlatif pose problème. Par conséquent, et jusqu'à preuve du contraire, je considère l'antéposition d'un adjectif au superlatif suivi d'un complément GD comme une construction douteuse.

Il a été montré, en section 4, que les structures issues de la coordination ou de la juxtaposition de deux ou plusieurs modifieurs au superlatif ont une tendance accrue à la postposition. Dans certains cas, les séquences de ce type sont si longues et si complexes que l'on serait tenté d'exclure qu'elles puissent figurer en antéposition. L'exemple suivant peut illustrer ce cas de figure:

(11) Este una dintre ediţiile *cele mai* bogate şi, sperăm, *cele mai* frumoase de până acum (C, 12.05.2018).

Il serait cependant prématuré de conclure que ce facteur soit un obstacle absolu à l'antéposition: dans l'exemple suivant, structurellement très proche de (11) mais doté d'un modifieur au superlatif de type SP (cf. section 4.3), celui-ci est antéposé au nom:

(12) Ne pregătim pentru *cel mai* semnificativ şi, sperăm, *cel mai* de impact eveniment care a avut vreodată loc în Romania în sfera infertilităţii [...][6].

6. CONCLUSION

Il ne fait aucun doute qu'en roumain contemporain, la mise au superlatif d'un adjectif (ou, accessoirement, d'un SP) destiné à fonctionner comme modifieur nominal, a une forte répercussion sur le positionnement de ce constituant à l'intérieur du SN. En effet, dans une langue où la tendance générale est sans doute à la postposition de l'adjectif adnominal, l'antéposition apparaît comme la solution par

[6] http://forum.infertilitate.com/viewtopic.php?t=145&start=3660

BDD-A30638 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:00:47 UTC)

défaut pour la très grande majorité des types de modifieurs au superlatif. Ce retournement positionnel est d'ailleurs l'exact contraire de ce qui a été noté pour une langue comme le français, où le superlatif semble exercer une poussée dans le sens de la postposition (cf. Plank 2003: 360).

Les facteurs lexico-syntaxiques qui imposent une position fixe pour le modifiant au superlatif sont peu nombreux, et leur influence est limitée en termes quantitatifs. L'antéposition est, comme nous l'avons vu, la seule position possible pour le superlatif modifié par un nombre ordinal. Elle l'est aussi, à quelques nuances près, pour le superlatif à interprétation quantitative. À l'inverse, la postposition est sans doute la seule position possible pour un adjectif au superlatif régissant un complément nominal de type casuel.

Généralement, le taux de postposition augmente avec le niveau de langue; spécifiquement, il augmente avec le degré de complexité du modifieur au superlatif. Ces deux facteurs se recoupent d'ailleurs largement. En tout état de cause, ce qui ressort de l'analyse des données utilisées dans ce travail, c'est que dans la langue roumaine écrite contemporaine, le taux de postposition du superlatif adnominal plafonne autour des 20 pour cent même dans le registre le plus favorable à une telle séquentialisation des constituants du SN.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Corpus
Cotidianul. https://www.cotidianul.ro/
Ziar de Cluj. https://www.ziardecluj.ro/
CoRoLa (*Corpusul de referință pentru limba română contemporană*). http://corola.racai.ro/

ÉTUDES

Brăescu 2013a = Raluca Brăescu, «Topica adjectivului în română», dans «Limba română», 62, 2, p. 209–225.

Brăescu 2013b = Raluca Brăescu, «Adjectives and Adjectival Phrases», dans: Gabriela Pană Dindelegan (sous la dir. de), The Grammar of Romanian, Oxford, Oxford University Press, p. 410–431.

Cornilescu et Giurgea 2013 = Alexandra Cornilescu, Ion Giurgea, «The Adjective», dans: Carmen Dobrovie-Sorin, Ion Giurgea (dir.), *A Reference Grammar of Romanian.* Volume 1: *The Noun Phrase*, John Benjamins Publishing Company, Ebook, p. 355–529.

De Vries 2005 = Marc De Vries, «The Fall and Rise of Universals on Relativization», dans «Journal of Universal Language», March 2005, p. 125–157.

Iliescu et Popovici 2013 = Maria Iliescu, Victoria Popovici, *Rumänische Grammatik*, Hamburg, Buske.

Lombard 1974 = Alf Lombard, *La langue roumaine. Une présentation*, Paris, Klincksieck.

Plank 2003 = Frans Plank, «Double articulation», dans: Frans Plank (sous la dir. de), *Noun Phrase Structure in the Languages of Europe*, Berlin, New York, Mouton de Gruyter, p. 337–395.

BDD-A30638 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:00:47 UTC)

Popescu-Marin 2008 = Magdalena Popescu-Marin, «Adjectivul», dans*: Gramatica limbii române.* I. *Cuvântul*, Bucureşti, Editura Academiei Române, p. 141–179.
Rosenstand Hansen 1952 = Asgar Rosenstand Hansen, *Artikelsystemet i rumænsk*, København, Munksgaard.
Sandfeld et Olsen 1960 = Kristian Sanfeld, Hedvig Olsen, *Syntaxe roumaine.* II: *Les groupes de mots*, København, Munksgaard.
Stan 2013 = Camelia Stan, «Non-restrictive modifiers», dans: Gabriela Pană Dindelegan (sous la dir. de), *The Grammar of Romanian*, Oxford, Oxford University Press, p. 360–365.
Teodorescu s.d. = Alexandra Teodorescu, «Attributive superlatives in Romanian», http://www.alexteodorescu.com/bib/ACORN-Teodorescu.pdf
Vasilescu 2008 = Andra Vasilescu, «Prunumele», dans*: Gramatica limbii române.* I. *Cuvântul*, Bucureşti, Editura Academiei Române, p. 181–288.

LE SUPERLATIF ADNOMINAL EN ROUMAIN ÉCRIT CONTEMPORAIN. ÉTUDE DE CORPUS

(Abstract)

In Romanian, the position of an adjective in the superlative degree modifying a noun is generally described as being nearly free. This article uses corpus data to show that in modern-day written Romanian the default position of the adnominal superlative is before the head noun. Up to now, only few positional constraints for adnominal adjectives have been noted. These are discussed here and a couple of new ones are proposed. The article, which builds on data from both journalistic and literary texts, also shows the relevance of style levels for explaining the position of the superlative element within the NP.

Mots-clés: superlatif relatif, position dans le SN, données de corpus, règles sémantico-syntaxiques, niveaux de langue.

Key words: superlative grade, position in NP, corpus data, semantic and syntactic rules, stylistic levels.

Université de Bergen
Institut des langues étrangères
boîte postale 7805
N-5020 Bergen
reidar.veland@uib.no

BDD-A30638 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:00:47 UTC)